—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

L'AGRICULTURE AU MADAWASKA

Le sol est de bonne qualité — Les cultivateurs ont un bon marché local — Il ne leur manque que les produits.

On se plaît à dire et à répéter que la principale industrie au Canada c'est l'agriculture. C'est très vrai, et les statistiques sont là pour nous le prouver.

L'agriculture est une industrie payante en autant qu'elle est pratiquée sur une base d'affaire, et conduite avec intelligence.

Le comté de Madawaska possède de belles terres. La qualité du sol est excellente en plusieurs endroits. L'égouttement se fait facilement grâce aux cours d'eau qui le traversent. Un bon sol, c'est l'essentiel en agriculture et nous l'avons.

Un second point important en industrie agricole, ce sont les marchés pour écouler les produits. Nous sommes particulièrement favorisés à ce sujet. Les villes d'Edmundston et de St-Léonard offrent un marché local avantageux pour l'œuf, le beurre, les viandes, les légumes, etc. Si par hasard ce marché local devenait encombré, nous avons à notre disposition des voies ferrées, trois chemins de fer qui porteront facilement tous les produits au dehors. Mais avant que cette condition existe, il s'écoulera bien des années.

Ainsi nos cultivateurs ont le sol requis et les marchés suffisants pour écouler leurs produits. Que leur manque-t-il pour que leur travail soit rémunérateur?

Il leur manque justement les produits. Nos cultivateurs ne produisent pas suffisamment, ou plutôt ne cultivent pas les produits en demande. Des milliers de douzaines d'œufs, des tonnes de beurre et de fromage, des quantités considérables de légumes de toutes sortes sont importés chaque année dans notre comté, particulièrement dans la ville d'Edmundston. Le revenu de la vente de ces produits s'en va à l'étranger, enrichir les cultivateurs des comtés avoisinants et d'ailleurs. Pendant ce temps, nos cultivateurs se lamentent, peinent à la charrue sans dédommagement appréciable.

Il est incontestable que notre comté se prête admirablement bien à l'industrie laitière. Ceux qui gardent un bon troupeau de vaches le savent. C'est l'industrie la plus payante de la ferme, lorsqu'elle est faite avec raison, parce qu'elle procure une grande quantité d'engrais de ferme qui sert à engraisser la terre. Les récoltes sont plus abondantes; les animaux sont mieux soignés; le rendement des vaches augmente et le porte-feuille grossit naturellement.

N'est pas bon cultivateur celui qui sait conduire les machines agricoles dans les différentes opérations de la ferme et ne possède pas les notions générales de la culture et du soin des animaux. Le cultivateur, pour réussir, doit être renseigné. Ceci nous est prouvé par les succès qu'obtiennent les cultivateurs qui ont bénéficié de l'enseignement agricole.

Depuis le printemps, le comté de Madawaska a un agronome, un homme qui a passé plusieurs années de sa vie à étudier l'agriculture sous toutes ses formes et toutes ses applications. Cet agronome, rémunéré par le département d'Agriculture, est à la disposition de tous les cultivateurs du comté pour leur donner les conseils et les renseignements dont ils ont besoin. Il est leur avocat, leur conseiller dans l'exploitation de leurs fermes. Ses services sont gratuitement offerts à tous ceux qui veulent en profiter.

L'agronome est l'homme tout proposé pour répandre les connaissances agricoles dans le comté. Par ses conférences, ses causeries à domicile, ses démonstrations sur la ferme, ses renseignements à point à son bureau, il apprendra aux cultivateurs désireux de réussir, les méthodes pratiques de culture et d'élevage.

La lecture de revues agricoles est également nécessaire au cultivateur. Nous aurons bientôt une revue agricole rédigée en français, dans la province. Il n'y a pas un cultivateur qui puisse se dispenser de la recevoir. Elle apprendra à tous comment cultiver d'une façon pratique pour récolter abondamment. Elle enseignera quelle sorte d'animaux il faut garder pour en tirer des revenus.

Messieurs les cultivateurs, vous avez le sol pour produire abondamment, vous avez le marché local suffisant pour écouler tous vos produits. Vous avez un agronome à votre disposition pour solutionner tous vos problèmes. Bientôt vous aurez une revue agricole pour vous renseigner. Que vous faut-il de plus pour vous mettre à l'œuvre et faire du comté de Madawaska, le plus beau comté agricole de la province?

Vous le pouvez, si vous le voulez!

J.-G. B.

PASSIM

A QUAND CET AVION?

Le ministère des Postes vient d'assurer un service d'avion pour transporter les matières postales entre Rimouski et Montréal.

Ceci permet de rendre les mailles à destination quelques heures plus tôt que par bateau ou voie ferrée. Ceci démontre l'importance d'une prompte livraison des mailles. A quand un avion à Edmundston, surtout des ailes pour ceux qui sont chargés d'en faire la distribution?

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES PALERME ET SA SAINTE

Palerme, en Sicile, quoique visitée par un assez grand nombre de touristes chaque année, n'attire pas toute l'attention qu'elle mérite, car, sous le rapport pittoresque, comme au point de vue climatique et historique, c'est une des villes les plus riches de l'Italie. Sa cathédrale est un des plus beaux monuments du style Normand-Sarrazin qui existent; de l'extérieur, elle fait plutôt l'impression d'un palais mauresque que d'un édifice religieux. Les habitants ont conservé des coutumes intéressantes à étudier; c'est ainsi que l'étranger n'est pas peu surpris de voir les plus vulgaires charrettes couvertes de peintures représentant des scènes historiques ou bibliques. Mais le côté le plus original et touchant de sa caractéristique locale est l'attachement des Palermites pour leur patrie, Ste Rosalie. Celle-ci est justement appelée "La Plus Sainte des Saintes". C'est une charmante et serene figure, dont le souvenir communique une note poétique à toute la région. Au XIIe siècle, âgée seulement de quatorze ans, Santa Rosalia quitta sa famille pour aller s'abriter dans une grotte, à 1,500 pieds de

hauteur, sur les flancs du Mt. Pellegrino, dominant la ville et la baie. Elle n'abandonna jamais ce refuge jusqu'à sa mort, en 1170. Chose étrange, la vie de cette Sainte n'attira guère d'attention on manque même de détails sur elle en dehors du fait que la beauté et la douceur de Ste Rosalie n'était égalées que par sa piété. Ce n'est qu'en 1610, lors d'une peste ravageant Palerme qu'il se produisit un événement extraordinaire: un homme rêva qu'une colombe lui montrait le chemin de la caverne, oubliée alors, du Mt. Pellegrino. Il s'y rendit, et découvrit là le cadavre, parfaitement conservé, de Ste Rosalie, décédée 440 années auparavant. Le clergé, prévenu, rapporta en grande pompe ce corps à la ville; et, à ce moment, l'épidémie prit fin. La Sainte devint la patronne chérie de Palerme, qui a élevé un monastère près de la grotte et consacré à la Sainte des Fêtes de quatre jours chaque juillet. On promène alors par les rues les reliques de la Patronne de Palerme dans un énorme char, plus haut que les maisons entre lesquelles il circule.

George Nestler Tricoché.

hution à l'arrivée des trains. La promptitude n'est certainement pas le mot d'ordre dans notre "magnifique" bureau de poste neuf.

VICTIMES DE PARTI

Plusieurs maîtres de postes ont été démis de leur fonction sous la nouvelle administration. A ce sujet nous lisons récemment dans "Le Droit" d'Ottawa: "Le remerciement en bloc de maîtres de postes exécuté par l'honorable M. Veniot n'est pas prisé par le "Journal". Dans une note d'hier, il se demande si notre ministre des Postes "croit que tous les employés civils sont des serviteurs d'un parti et non pas du peuple."

Sans doute ce langage de provocation de ces employés jetés sur le carreau, il en est certainement dont les compétences ne sont pas à mettre en doute. Ce sont de malheureuses victimes politiques qui ont le désavantage de n'avoir pas marché sous les "couleurs" du parti au pouvoir.

Mais ce procédé n'est pas l'appanage exclusif du gouvernement qui tient actuellement les rênes à Ottawa. Il nous souvient qu'en 1921, lors du règne éphémère et douteux de M. Meighen, l'ostracisme que déploie aujourd'hui le "Journal" s'est manifesté avec une promptitude et une virulence inqualifiable. Dans un seul comté, où se trouvent des chantiers du Gouvernement, des "Jurons rouges" ont reçu leur avis de départ sans beaucoup de cérémonie. C'est maintenant l'heure des "Jurons bleus".

LOGIQUE?

Et le confrère ajoute cette conclusion bien à point: "La chose est déplorable. Quel que soit le parti qui accomplisse la mesquine besogne. Le "Journal" peut maudire aujourd'hui certes, mais si la situation vient à changer, ses jérémiades ne se mperont-elles pas en jubiliations? Il dira alors que c'est la logique des choses qui le veut ainsi. Présentement c'est aussi la "logique des choses" qui parle.

Elle ne concorde pas tout à fait avec la logique pure et simple. Mais la politique sacro-sainte; l'esprit de parti bien, rouge, orange aussi et même vert se moque bien des principes formidables édictés par le docte Aristote.

ELLE PREND LA DEFENSE DE QUEBEC

Une revue catholique de Chicago, a tenu récemment ce propos très flatteur: "Pour l'amour de la justice, qu'on nous permette de dire quelques mots pour leur défense. Nous avons vécu pendant quatre ans dans la province de Québec. Nous connaissons les Canadiens-Français non seulement

en français. Voilà qui est bien et qui reconforte ceux qui luttent pour que le français soit enseigné dans les écoles, de la même façon que l'anglais, afin que la génération qui grandit, qu'elle soit de langue anglaise ou de langue française, sache parler et écrire correctement les deux langues universellement reconnues.

PROFITONS DU VENT

Un bon vent semble souffler sur le pays, écrivait récemment un confrère. C'est ce que nous croyons et avons dit nous-mêmes. Il faut en profiter et le plus tôt possible. Cette brise de bonne entente et de justice qui nous vient d'Ontario pourrait bien tomber, ou se changer en une bourrasque orangiste. Le nouveau comité Langue et Education de la Société Nationale, aussitôt nommé s'il ne l'est pas déjà, se mettra sous peu à l'oeuvre dans ce sens, profitera de ce bon vent pour se diriger vers Frédéricton et demander avec persistance un remaniement de notre programme scolaire. C'est, du moins, ce à quoi nous nous attendons.

J.-G. B.

SAVEZ-VOUS?

LA BANQUE DE FRANCE

La Banque de France qui a un rôle si important dans les finances alliées durant la guerre, est organisée dans sa forme actuelle par Napoléon 1er il y a 70 ans.

Ce fut à l'origine une compagnie au capital de six millions de francs et Napoléon lui-même souscrivit pour trente parts. Aujourd'hui les plus grands mandataires de France sont intéressés dans la Banque et en outre, il y a cent vingt mille participants ayant une ou deux actions chacun.

La Banque de France a en fait cent cinquante succursales dans les principales villes et ses employés sont de nationalité française, à l'exception d'un nombre de sept mille.

Le cultivateur qui fait la mace sur les petits profits, ceux qui ne réussissent pas; trait à la beurrerie, si ça payait sous de plus la livre, mais ça donne que quelque sous.

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

LES PRIX

A toutes les succursales qui gagneront un total de 300 points ou plus, nous donnerons un superbe drapeau acadien. Le nombre de drapeaux acadiens que nous donnerons n'est pas limité. Chacune des succursales peut obtenir ce prix, pourvu qu'elle ait au moins 300 points. En plus nous accorderons à la succursale qui aura remporté le plus grand nombre de points—pourvu que ce nombre ne soit pas au-dessous de 500 points—un prix valant \$75.00. Le deuxième prix de \$50.00 sera décerné à la succursale qui arrivera en deuxième place pourvu que le nombre de points ne soit pas moins de 400. Le troisième prix qui sera de \$30.00 sera décerné à la troisième, pourvu que le nombre total des points ne monte au moins à 250.

PRIX INDIVIDUELS

En plus de ces prix nous donnerons aux membres qui travailleront, les primes suivantes: Tout membre qui gagnera 100 points recevra une prime de \$10.00; pour 200 points, il recevra \$22.00; pour 300 points, \$36.00; pour 400 points \$50.00; pour 500 points \$65.00; pour 600 points \$82.00; pour 700 points \$100.00; pour 800 points \$120.00; pour 900 points \$145.00 et pour 1000 points \$200.00. A celui qui aura obtenu pendant le concours le plus grand nombre de points, pourvu que ce nombre ne soit pas au-dessous de 500, nous donnerons, en plus, une prime de \$75.00. Au deuxième, nous donnerons \$50.00, mais il devra avoir au moins 400 points. Puis, au troisième, un prix de \$30.00, mais il devra avoir au moins 250 points à son crédit.

LES CONDITIONS DU CONCOURS

1. Toute succursale a droit de prendre part à ce concours, même si elle n'a pas le nombre suffisant de membres pour obtenir sa charte.
2. Un membre, ou une succursale, aura droit au nombre de points suivants:
 - (a) Pour recruter un membre soit bénéficiaire, soit associé, 2 points.
 - (b) Pour \$1000. de dotation à 10 ans, 45 points
 - (c) Pour \$1000. de dotation à 15 ans, 25 points
 - (d) Pour \$1000. de dotation à 20 ans, 20 points
 - (e) Pour \$1000. de dotation à 30 ans, 12 points
 - (f) Pour \$1000. cessation paiement après 20 ans, 10 points
 - (g) Pour \$1000. cessation paiement à l'âge de 70 ans, 6 points
 - (h) Pour \$1000. vie entière, 6 pointsPour les polices de \$100, \$250, \$500, \$1000, ou \$2000, les points seront donnés en proportion.
3. Ces primes seront versées lorsque le membre nouvellement recruté aura versé au moins trois contributions mensuelles.

QUELQUES EXPLICATIONS

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, toute succursale peut gagner un drapeau acadien, car il ne lui faut que 300 points à son crédit. En plus, elle peut concourir pour un des trois prix spéciaux de \$75.00, \$50.00 et \$30.00.

Les membres qui travailleront pour gagner les primes ci-haut mentionnées, par le fait même, aideront à leur succursale à gagner un prix. Par exemple, si le confrère X gagne 200 points, il aura droit à la prime de \$22.00. Non seulement nous placerons 200 points à son crédit mais nous donnerons 200 points à sa succursale.

LES EXAMENS MEDICAUX GRATUITS

Enfin, comme dernier encouragement aux membres et aux succursales et pour faciliter leur travail, le Comité-Exécutif a décidé, pour la durée du concours, de payer les frais d'examen médicaux, pourvu toutefois que les candidats qui se font examiner ne refusent pas de devenir membres. Si un candidat après avoir subi son examen médical, refuse ou néglige de devenir membre; la succursale devra voir à ce qu'il paie la somme de \$1.50 pour couvrir les frais de cet examen.

LE COMITÉ EXECUTIF DE LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION

Par Calixte-F. Savois, Secrétaire-Trésorier Général.